

①9 RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

①1 N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 562 420

②1 N° d'enregistrement national :

85 05225

⑤1 Int Cl⁴ : A 61 G 5/00; A 47 C 4/28.

⑫

DEMANDE DE CERTIFICAT D'UTILITÉ

A3

②2 Date de dépôt : 5 avril 1985.

③0 Priorité : CH, 6 avril 1984, n° 1 744/84-9.

④3 Date de la mise à disposition du public de la
demande : BOPI « Brevets » n° 41 du 11 octobre 1985.

⑥0 Références à d'autres documents nationaux appa-
rentés :

⑦1 Demandeur(s) : VALUTEC AG. — CH.

⑦2 Inventeur(s) : Bruno Meyer et Peter Nold.

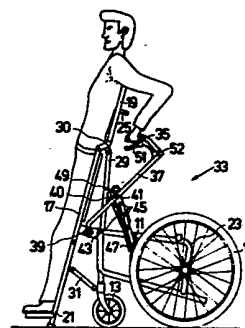
⑦3 Titulaire(s) :

⑦4 Mandataire(s) : Office Blétry.

⑤4 Fauteuil redressable.

⑤7 Le fauteuil roulant redressable se compose essentielle-
ment d'un cadre porteur 11 avec les roues 13 et 15 et du
siège 17 articulé sur le cadre porteur 11.

Sur le siège 17 sont articulés à l'avant un repose-pieds 21
et à l'arrière un dossier 19. Pour le redressement, un ressort
27 exerce une force qui agit en sens inverse du poids de
l'utilisateur, afin de faciliter le mouvement de redressement. De
chaque côté du cadre porteur 11 est articulé, sur l'axe de
rotation 39, un bras porteur 37 qui peut être bloqué dans
différentes positions. A cet effet, le levier de verrouillage 41
présente un certain nombre de points de crantage 45 dans
lesquels peut s'engager un organe de crantage 47. Ce qui est
important, c'est que le bras 37 peut être mis dans une position
horizontale dans laquelle il ne gêne pas un mouvement de
transfert latéral de l'utilisateur en position assise.



FR 2 562 420 - A3

D

L'invention concerne un siège redressable, en particulier un fauteuil roulant redressable du type pliant, avec un siège qui est monté sur un cadre porteur et qui, à partir d'une position dans laquelle l'utilisateur est assis, peut être placé
5 dans une position redressée et vice-versa, un dispositif qui exerce sur le siège une force pour que le siège suive le mouvement de l'utilisateur et/ou pour agir en sens inverse du poids de l'utilisateur, afin de faciliter ainsi le mouvement de redressement de l'utilisateur, et au moins une poignée sur
10 laquelle l'utilisateur peut exercer une force lorsqu'il se redresse, afin de réduire le poids qui agit sur le siège.

Il est décrit, dans la demande de brevet allemand 23 62 029, un dispositif de commande pour l'exécution d'un mouvement basculant dans le cas d'un fauteuil. Ce dispositif de commande
15 comporte deux ressorts principaux, réalisés sous forme de ressorts pneumatiques, qui sont fixés chacun au siège par l'une de leurs extrémités et au cadre porteur par leur autre extrémité. A l'avant du cadre porteur sont prévus deux tubes verticaux, sur chacun desquels se trouve une poignée avec un levier de
20 manoeuvre, comme il en existe par exemple sur les guidons de bicyclette. A partir de ces leviers de manoeuvre, des câbles sous gaine aboutissent à des dispositifs de blocage des ressorts principaux. Pour se mettre debout avec ce fauteuil redressable, l'utilisateur supprime le blocage des ressorts principaux et,
25 le cas échéant, se penche encore légèrement vers l'avant. Dans cette situation, le patient peut encore s'accrocher à deux poignées qui sont montées en avant sur deux tubes verticaux s'étendant au-dessus de la surface du siège, et il peut se tirer quelque peu vers l'avant. Le siège bascule alors vers le
30 haut autour de son bord antérieur sous l'action des ressorts et l'utilisateur est mis en position debout. A ce mouvement

basculant participe encore, outre les ressorts principaux, un ressort auxiliaire. Si l'utilisateur en position redressée veut alors reprendre la position assise, il fait pivoter un levier à main qui détend le ressort auxiliaire. Les ressorts principaux
5 sont ensuite comprimés de nouveau sous l'effet du poids corporel de l'utilisateur, ce qui fait que le siège reprend la position dans laquelle l'utilisateur est assis et est bloqué dans cette position après que les leviers de manoeuvre correspondants ont été lâchés. En faisant pivoter un levier de manoeuvre vers
10 l'avant, l'utilisateur peut retendre le ressort auxiliaire, de telle manière que la force complémentaire de celui-ci soit de nouveau disponible pour un mouvement de redressement.

Ce modèle de fauteuil redressable est relativement compliqué et coûteux à la fabrication. Il a aussi pour inconvénient particulier que les poignées sont disposées à l'avant sur le fauteuil
15 et qu'en conséquence, un mouvement de transfert latéral de l'utilisateur, souhaitable par exemple pour passer du fauteuil sur un siège de toilettes, est rendu impossible. Par ailleurs, la poignée se trouve dans une position défavorable lors du
20 mouvement de redressement, ce qui fait que l'utilisateur n'arrive à se redresser avec un tel fauteuil qu'au prix de grands efforts, si même il y parvient. Un tel fauteuil n'a donc pas fait l'objet d'une diffusion commerciale.

La présente invention a pour but d'améliorer un fauteuil
25 redressable, en particulier un fauteuil roulant redressable du type pliant. Les poignées ne doivent pas entraver un mouvement de transfert latéral de l'utilisateur en position assise. Par ailleurs, les poignées doivent, en toute position, être placées correctement d'un point de vue ergonométrique, afin que l'utili-
30 sateur puisse effectuer un mouvement de redressement sans avoir à déployer de grands efforts. De plus, des mécanismes et des ressorts pneumatiques coûteux ne doivent pas être nécessaires par surcroît.

D'après l'invention, ce but est atteint, dans un fauteuil
35 redressable du genre défini en préambule, par le fait qu'il est prévu un dispositif de réglage pour régler la position en hauteur de la poignée. Par rapport au fauteuil suivant l'état de la technique qui a été décrit, cela offre l'avantage que

pour se redresser, l'utilisateur peut placer les poignées dans une position dans laquelle il peut déclencher un mouvement de redressement avec le minimum d'efforts. Des essais ont montré que la meilleure position des poignées se trouve, au début du
5 mouvement de redressement, à proximité de l'utilisateur, de telle manière que celui-ci n'ait qu'à exercer une pression vers le bas pour amorcer un mouvement de redressement. Mais si l'utilisateur se déplace alors un peu vers le haut et vers l'avant, les poignées se trouvent trop bas et trop loin en arrière. Or,
10 du fait que les poignées suivant l'invention sont réglables, il peut les mettre, après un certain mouvement de redressement vers le haut, dans une autre position dans laquelle elles sont de nouveau en position commode pour lui et où il peut exercer sans grand effort une force plus grande sur les poignées pour
15 poursuivre le mouvement de redressement. A l'inverse, lorsque l'utilisateur s'assied, il peut remettre les poignées dans une position plus basse, dans laquelle elles peuvent en même temps servir d'appui pour les bras. Mais il est également possible d'abaisser les poignées suffisamment pour qu'elles
20 n'entravent nullement un mouvement de transfert latéral.

Le dispositif de réglage est opportunément constitué par un bras porteur qui porte la poignée, est articulé sur le cadre porteur et peut être bloqué dans différentes positions en hauteur. Cela donne une forme de réalisation particulièrement
25 simple et peu coûteuse. Le bras porteur peut être avantageusement abaissé dans une position au-dessous du niveau du siège, c'est-à-dire du niveau auquel se trouve le siège lorsque l'utilisateur est assis. On est ainsi assuré que les poignées pourront être suffisamment abaissées pour n'entraver en aucune
30 manière un mouvement de transfert de l'utilisateur.

Il est particulièrement avantageux que le bras porteur soit articulé sur le cadre porteur vers l'avant. Dans ces conditions, le bras porteur peut avoir le même axe de rotation que le siège. On est assuré de la sorte qu'en toute position du
35 fauteuil redressable, les poignées se trouveront dans une position commode pour le patient. Comme le siège du fauteuil redressable se déplace vers le haut et vers l'avant lors d'un mouvement de redressement, les poignées aussi peuvent être alors

déplacées vers le haut et vers l'avant. Par conséquent, elles se trouvent constamment dans une position ergonométriquement favorable. Mais il serait également possible d'articuler le bras porteur à l'arrière sur le cadre porteur, ce qui offre
5 l'avantage que même en position redressée, il permet un mouvement de transfert de l'utilisateur.

Une forme de réalisation avantageuse prévoit qu'il soit articulé sur le bras porteur, à distance de son point de rotation, un levier de verrouillage qui présente plusieurs points
10 de crantage dans lesquels peut s'engager un organe de crantage monté sur le cadre porteur. Le levier de verrouillage est avantageusement un levier à deux bras, l'un des bras présentant les points de crantage et l'autre bras comportant une poignée pour le déverrouillage. Cela se traduit par une construction
15 particulièrement simple du dispositif de réglage.

Il est particulièrement important que la poignée puisse pivoter sur une distance prédéterminée. Il faut en effet se rendre compte qu'un fauteuil roulant redressable doit répondre à des exigences mutuellement contradictoires. D'une part, il
20 ne peut pas dépasser une certaine largeur normalisée, sinon il se poserait des problèmes avec les baies de porte relativement étroites et, d'autre part, le siège doit être suffisamment large pour que l'utilisateur s'y sente bien. Mais cela signifie qu'on ne dispose que d'un intervalle très étroit entre les roues
25 arrière et la place que prend le siège dans son mouvement. La poignée doit pouvoir être abaissée dans cet intervalle pour permettre un mouvement de transfert. Grâce au fait que, d'après l'invention, la poignée est réalisée de manière à pouvoir pivoter, cela est possible sans que l'on renonce à la largeur
30 habituelle du siège. En effet, il suffit, pour abaisser les poignées dans la région des roues, de faire pivoter les poignées vers l'intérieur. Dans le cas du fauteuil suivant l'état de la technique décrit dans le préambule, une diminution de la largeur du siège n'a pu être évitée qu'en disposant les poignées en position fixe à l'avant sur le fauteuil. Mais un mouvement de
35 translation latérale de l'utilisateur est rendu impossible de ce fait. En outre, le montage en position fixe présente l'inconvénient évoqué précédemment qu'il exige de l'utilisateur

beaucoup de force pour un mouvement de redressement.

Une forme de réalisation appropriée prévoit que chaque bras porteur comporte un cliquet de verrouillage qui s'engage normalement dans une roue à cliquet ou un segment de roue à cliquet monté rigidement sur la cadre porteur, mais qui peut être dégagé à la main. Avec cette forme de construction, on a un dispositif de réglage qui est relativement peu coûteux. Par ailleurs, le dispositif de réglage peut être également constitué par une colonne qui est montée télescopiquement sur le cadre porteur. Cette forme de construction a pour avantage qu'elle ne nécessite pas de poignées pivotantes.

. Mais il est également possible de faire en sorte que la colonne soit en plus pivotante et verrouillable dans différentes positions. Dans ce cas, le centre de rotation se trouve avantageusement vers l'arrière ou vers l'avant sur le cadre porteur.

Bien qu'il soit possible de ne prévoir qu'une seule poignée, il se révèle néanmoins opportun de prévoir une poignée de chaque côté du siège.

Des exemples de réalisation de l'invention vont maintenant être décrits, en référence aux dessins ci-annexés.

La fig. 1 est une représentation en perspective d'un premier exemple de réalisation du fauteuil redressable suivant l'invention.

La fig. 2 représente le fauteuil redressable de la fig. 1, vu de l'arrière.

La fig. 3 représente le fauteuil redressable de la fig. 1 à la fin du mouvement de redressement.

La fig. 4 représente une poignée avec bras porteur, vus latéralement.

La fig. 4a représente une forme de réalisation particulièrement avantageuse du montage de la poignée dans le bras porteur.

La fig. 5 représente une poignée avec bras porteur, vus de dessus.

La fig. 6 illustre un exemple de réalisation du dispositif de réglage pour le bras porteur.

La fig. 7 illustre un autre exemple de réalisation d'un fauteuil redressable, muni d'un autre dispositif de réglage pour

la poignée.

La fig. 8 est une représentation détaillée du dispositif de réglage suivant la fig. 7.

La fig. 9 représente un autre exemple de réalisation d'un
5 fauteuil redressable avec un dispositif de réglage semblable à celui de la fig. 7.

La fig. 10 est une représentation détaillée du dispositif de réglage de la fig. 8.

Le fauteuil redressable pliant 10 représenté sur les fig. 1
10 à 3 se compose comme d'habitude du cadre porteur 11 avec une paire de roues avant 13 et une paire de roues arrière 15, d'un siège 17 articulé sur le cadre porteur 11, d'un dossier 19 articulé sur le siège 17 et d'un repose-pieds 21 articulé à l'avant sur le siège.

15 Le cadre porteur 11 se compose de deux bâtis latéraux 23 qui sont reliés l'un à l'autre par deux entretoises pliantes 25. Une autre entretoise 25 est prévue pour le dossier 19.

Le mouvement de redressement à partir de la position de la fig. 1 vers la position de la fig. 2 est assisté par deux res-
20 sorts 27. Lors du redressement, ces ressorts 27 exercent sur le siège une force qui agit en sens inverse du poids de l'utilisateur. Une barre de parallélogramme 29, qui est fixée à rotation sur le cadre porteur 11 par l'une de ses extrémités et en un point d'articulation 30 du dossier 19 par son autre extrémité,
25 est destinée à ce qu'en toute position du fauteuil, le dossier prenne pratiquement la même orientation. Le levier d'accouplement 31 joue un rôle analogue pour la stabilisation du repose-pieds 21.

Mais ce qui est important, c'est que le fauteuil redressa-
30 ble comporte, au moins d'un côté, mais de préférence des deux côtés, un dispositif de réglage 33 avec lequel la poignée 35 peut être placée dans différentes positions en hauteur. Cela fournit la possibilité à l'utilisateur de mettre les poignées 35 dans une position en hauteur qui est adaptée à sa propre
35 position et dans laquelle il peut prendre un bon appui sur ces poignées 35 pour se redresser davantage.

Mais comme le montre la fig. 1, les poignées 35 peuvent être également placées dans une position inférieure, dans

laquelle elles se trouvent à proximité des roues arrière. Dans cette position, il n'existe aucun obstacle à un mouvement de transfert latéral de l'utilisateur, souhaitable par exemple pour passer du fauteuil sur un siège de toilettes.

5 Si l'on observe de plus près le dispositif de réglage 33, on constate qu'il est articulé sur le cadre porteur 11 autour du même axe de rotation 39 que le siège 17. Cette articulation à l'avant sur le cadre porteur rend possible l'abaissement, représenté sur la fig. 1, des bras porteurs 37 avec les poi-
10 gnées 35 dans une position dans laquelle ils ne gênent pas un mouvement de transfert.

Comme on peut le voir en particulier sur la fig. 3, un levier de verrouillage 41 est articulé en 40 sur le bras porteur 37, à distance du centre de rotation 39. Ce levier comporte une
15 fente 43 avec quatre points de crantage 45, dans lesquels peut s'engager un organe de crantage 47 monté sur le cadre porteur 11. Ce levier de verrouillage 41 est un levier à deux bras, le bras supérieur 49 constituant une poignée pour le déverrouillage du levier de verrouillage. Lorsque l'utilisateur du fauteuil
20 veut abaisser la poignée 35, il pousse la poignée 49 du levier de verrouillage vers l'avant, ce qui fait que l'organe de crantage 47 est dégagé et que la poignée 35 peut être repoussée dans la position représentée sur la fig. 1.

Les fig. 2, 4 et 5 représentent les poignées 35 dans une
25 position tournée vers l'extérieur. Eu égard au fait que la place est limitée entre les roues arrière 15 et le siège 17, les poignées 35 peuvent pivoter dans le sens de la flèche 36 (fig. 5) jusqu'à ce qu'elles se trouvent dans le même plan vertical que les bras porteurs 37. Dans cette position, les poignées 35
30 trouvent de la place, même dans la situation représentée sur la fig. 1.

Après le mouvement pivotant vers l'extérieur, dans la position d'utilisation de la fig. 2, il existe aussi un espace libre suffisant entre les doigts de l'utilisateur et le siège 17,
35 lorsque ce dernier passe au niveau des poignées 35 dans son mouvement vers le haut ou vers le bas.

Dans la forme de réalisation représentée sur la fig. 4a, le bras porteur 37 est constitué par un morceau de tube. La

poignée 35 comporte un prolongement 36 qui s'engage dans l'extrémité libre du morceau de tube et qui peut tourner sur une distance prédéterminée dans celui-ci.

Comme on le voit d'après les fig. 1 et 4, il est prévu, sur la poignée 35, un levier de manoeuvre 51 que les doigts de l'utilisateur peuvent facilement atteindre et qui est relié par un câble sous gaine 52 à un dispositif de blocage 53 pour le siège 17. Dans la position de repos du levier 51, le siège 17 reste bloqué dans la position qu'il occupe.

10 Lorsque l'utilisateur du fauteuil redressable veut passer de la position assise de la fig. 1 à la position debout de la fig. 3, il soulève légèrement les poignées 35, puis il prend appui sur elles. Dans ces conditions, les poignées 35 pivotent alors, par rotation dans les douilles 50, dans la position de
15 fin de course représentée sur les fig. 2 et 5. En outre, l'organe de crantage 47 s'engage dans un point de crantage 45 du levier de verrouillage 41. Lorsque l'utilisateur débloque alors le siège en actionnant le levier de manoeuvre 51 et prend appui sur les poignées 35, il peut effectuer un mouvement vers le
20 haut en déployant un faible effort, grâce à l'aide des ressorts 27. Il relâche alors le levier de manoeuvre 51 et attire davantage les poignées 35 vers le haut, jusqu'à ce que les organes de crantage 47 s'engagent dans une autre position. L'utilisateur actionne ensuite de nouveau le levier de manoeuvre 51 et conti-
25 nue à se déplacer vers le haut par la force musculaire de ses bras, jusqu'à ce qu'il ait atteint la posture voulue.

Pour abaisser le fauteuil, l'utilisateur actionne de nouveau le levier de manoeuvre 51 et le siège 17 se déplace alors vers le bas sous l'effet du poids de l'utilisateur. Par un
30 mouvement des poignées 49 des organes de crantage vers l'avant, les leviers de verrouillage 41 peuvent être dégagés et les poignées 35 peuvent être abaissées.

La fig. 6 représente une autre forme de réalisation du dispositif de réglage 33. Sur le cadre porteur 11 est monté
35 rigidement une roue à cliquet 55 ou un segment à cliquet, dans lequel peut s'engager un cliquet de verrouillage 57 qui est monté mobile sur le bras porteur 37. Lorsque le bras porteur 37 est déplacé vers le haut, un mouvement vers le bas est bloqué

par le cliquet 57. Toutefois, pour libérer le cliquet, on peut le déplacer vers le haut à l'aide du bouton 61, contre la force antagoniste d'un ressort 59. Le cas échéant, le bras 63 peut être placé perpendiculairement dans une fente 65, pour y être
5 bloqué.

La fig. 7 représente un fauteuil redressable semblable à celui de la fig. 3, mais avec un autre dispositif de réglage 33. Dans le cas de ce dispositif de réglage 33, la poignée 35 est disposée sur une colonne 63 qui est montée télescopiquement sur
10 le cadre porteur 11. La poignée 35 peut être attirée vers le haut dans n'importe quelle position, un mécanisme empêchant alors la colonne 63 de glisser vers le bas. Toutefois, lorsque la colonne a été extraite dans sa position de fin de course supérieure, elle peut être ramenée dans sa position de fin de
15 course inférieure par une faible pression. Le mécanisme utilisé à cet effet est visible sur la fig. 8. La colonne 63 avec la poignée 35 et le levier de manoeuvre 51 peut coulisser dans le tube 65. Une rondelle élastique conique 67 produit un blocage lorsqu'une force est exercée vers le bas sur la poignée 35. Tou-
20 tefois, la poignée 35 peut être tirée davantage vers le haut. Lorsque la rondelle élastique 67 parvient dans la région 69 et que la poignée 35 subit alors une pression vers le bas, la rondelle élastique est retroussée et la poignée 35 peut être déplacée sans effort vers le bas. Lorsque la rondelle élastique
25 67 parvient alors dans la région 71 et que la colonne 63 est extraite, la rondelle est de nouveau retroussée dans la position représentée sur la fig. 8, dans laquelle elle s'oppose à un déplacement vers le bas de la colonne 63.

L'exemple de réalisation d'un fauteuil redressable qui
30 est représenté sur les fig. 9 et 10 se distingue de celui des fig. 7 et 8 par le fait que le tube 65 avec la colonne télescopique 63 est fixée au cadre porteur, non pas de manière rigide, mais de façon à pouvoir pivoter en 71 à l'arrière de ce cadre. Un mécanisme à cliquet non représenté, semblable à celui de
35 la fig. 6, permet de bloquer la colonne 63 dans différentes positions de pivotement. Pour libérer de nouveau la colonne, il suffit de tirer sur le bouton 73 et de dégager ainsi le cliquet. A la place de l'articulation 71, une articulation à

l'avant sur le cadre porteur 11 serait également possible.
Quant au reste, le dispositif de réglage 33 est construit de la même manière que celui des fig. 7 et 8 et on pourra se référer à la description de ce dernier pour de plus amples détails.

REVENDICATIONS

1. Fauteuil redressable, en particulier fauteuil roulant redressable du type pliant, comprenant un siège (17) qui est monté sur un cadre porteur (11) et qui, à partir d'une position dans laquelle l'utilisateur est assis, peut être placé dans une position redressée et vice-versa, un dispositif (27) qui exerce sur le siège (17) une force pour que le siège suive le mouvement de l'utilisateur et/ou pour agir en sens inverse du poids de l'utilisateur, afin de faciliter ainsi le mouvement de redressement de l'utilisateur, et au moins une poignée (35) sur laquelle l'utilisateur peut exercer une force lorsqu'il se redresse, afin de réduire le poids qui agit sur le siège (17), caractérisé en ce qu'il est prévu un dispositif (33) de réglage de la poignée pour régler la position en hauteur de la poignée (35).
2. Fauteuil redressable selon la revendication 1, caractérisé en ce que le dispositif de réglage (33) ou la poignée (35) peut être placé dans une position dans laquelle il(s) ne gêne(nt) pas un mouvement de transfert latéral de l'utilisateur.
3. Fauteuil redressable selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que le dispositif de réglage est constitué par un bras porteur (37) qui porte la poignée (35), est articulé sur le cadre porteur (11) et peut être bloqué dans différentes positions en hauteur.
4. Fauteuil redressable selon la revendication 3, caractérisé en ce que le bras porteur (37) peut être abaissé dans une position au niveau ou au-dessous du niveau du siège (17), niveau auquel se trouve le siège (17) dans la position assise (fig. 1).
5. Fauteuil redressable selon la revendication 3 ou 4, caractérisé en ce que le bras porteur (37) est articulé à l'avant sur le cadre porteur (11).
6. Fauteuil redressable selon la revendication 5, caractérisé

en ce que le bras porteur (37) présente le même axe de rotation (39) que le siège (17).

7. Fauteuil redressable selon la revendication 3 ou 4, caractérisé en ce que le bras porteur est articulé à l'arrière sur le cadre porteur (11).

8. Fauteuil redressable selon l'une quelconque des revendications 4 à 7, caractérisé en ce qu'il est articulé sur le bras porteur (37), à distance de son pivot, un levier de verrouillage (41) qui présente plusieurs points de crantage (45) dans lesquels peut s'engager un organe de crantage (47) monté sur le cadre porteur.

9. Fauteuil redressable selon la revendication 8, caractérisé en ce que le levier de verrouillage (41) est un levier à deux bras et en ce que l'un des bras présente les points de crantage (45) et l'autre bras comporte une poignée (49) pour le déverrouillage.

10. Fauteuil redressable selon l'une quelconque des revendications 4 à 9, caractérisé en ce que la ou les poignées (35) peuvent pivoter sur une distance prédéterminée.

11. Fauteuil redressable selon la revendication 10, caractérisé en ce que le bras porteur (37) est constitué par un morceau de tube et en ce que la poignée (35) présente un prolongement (36) qui s'engage dans l'extrémité libre du morceau de tube (37) et peut tourner dans ce dernier sur une distance prédéterminée.

12. Fauteuil redressable selon l'une quelconque des revendications 4 à 7, caractérisé en ce que le bras porteur (37) comporte un cliquet de verrouillage (57) qui est normalement en prise avec une roue à cliquet (55) ou un segment de roue à cliquet monté rigidement sur le cadre porteur (11), mais qui peut être libéré à la main.

13. Fauteuil redressable selon la revendication 1 ou 2, caractérisé en ce que le dispositif de réglage (33) est constitué par une colonne (63) montée télescopiquement sur le cadre porteur (11).

14. Fauteuil redressable selon la revendication 13, caractérisé en ce que la colonne peut pivoter et peut être verrouillée dans différentes positions.

15. Fauteuil redressable selon la revendication 14, caractérisé

en ce que le pivot pour la colonne pivotante se trouve en arrière ou en avant sur le cadre porteur.

5 16. Fauteuil redressable selon l'une quelconque des revendications 1 à 15, caractérisé en ce qu'une poignée (35) est prévue de chaque côté du siège (17).

10 17. Fauteuil redressable selon l'une quelconque des revendications 1 à 16, caractérisé en ce qu'il est prévu à proximité de la poignée (35), dans une position que les doigts de l'utilisateur peuvent atteindre, un élément de manoeuvre (51) servant à la libération d'un dispositif de blocage (53) pour le siège (17).

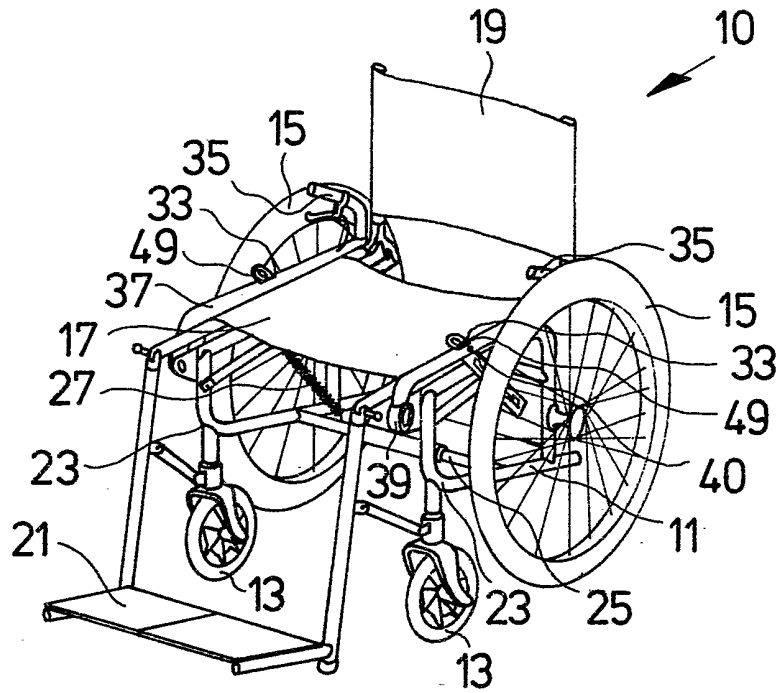


Fig.1

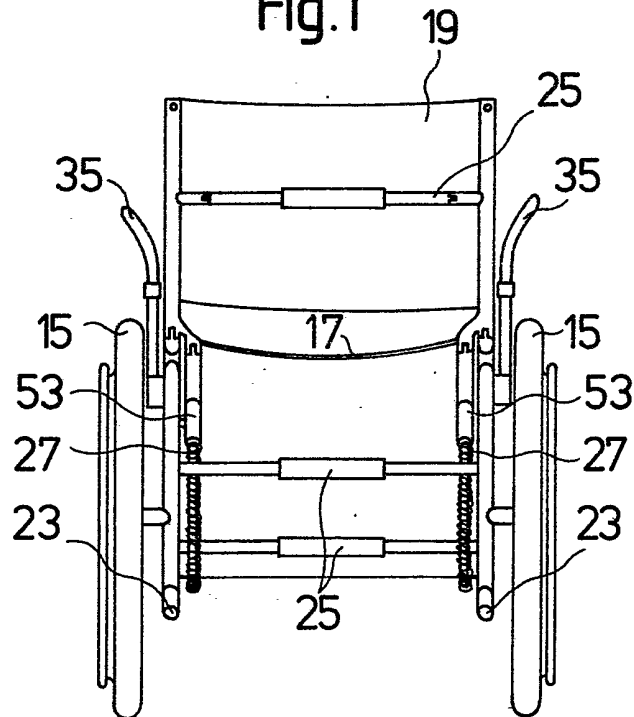
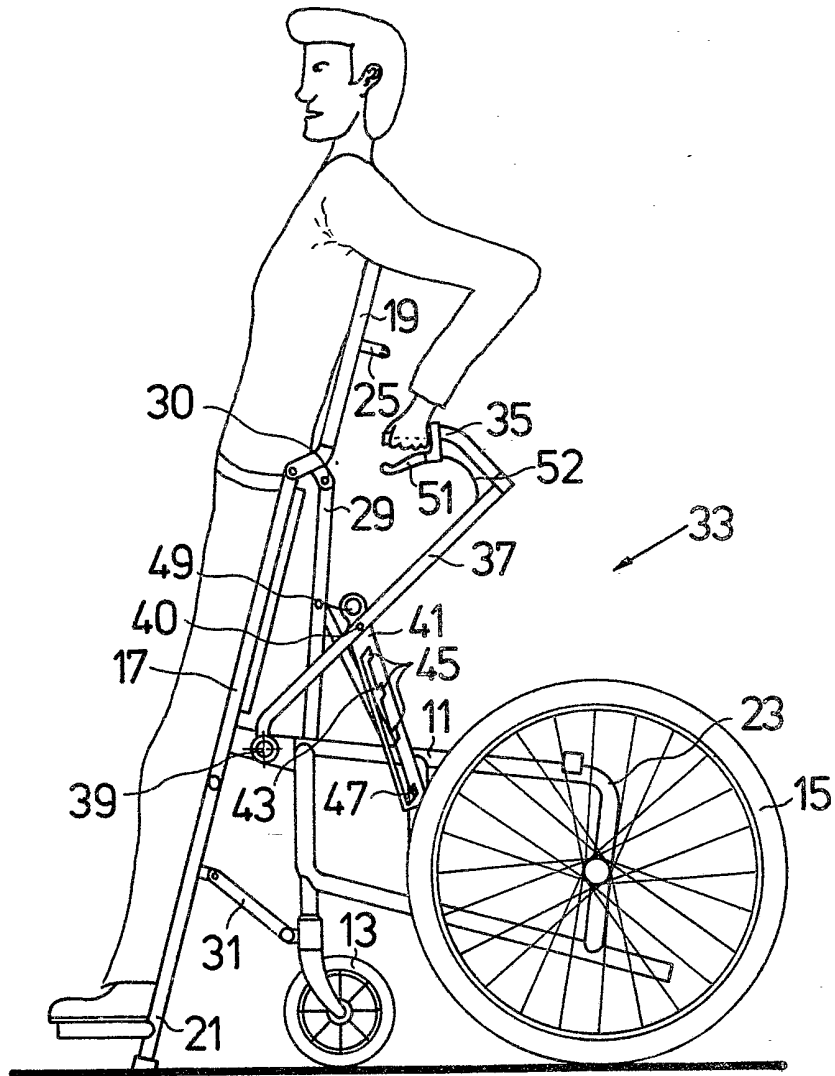
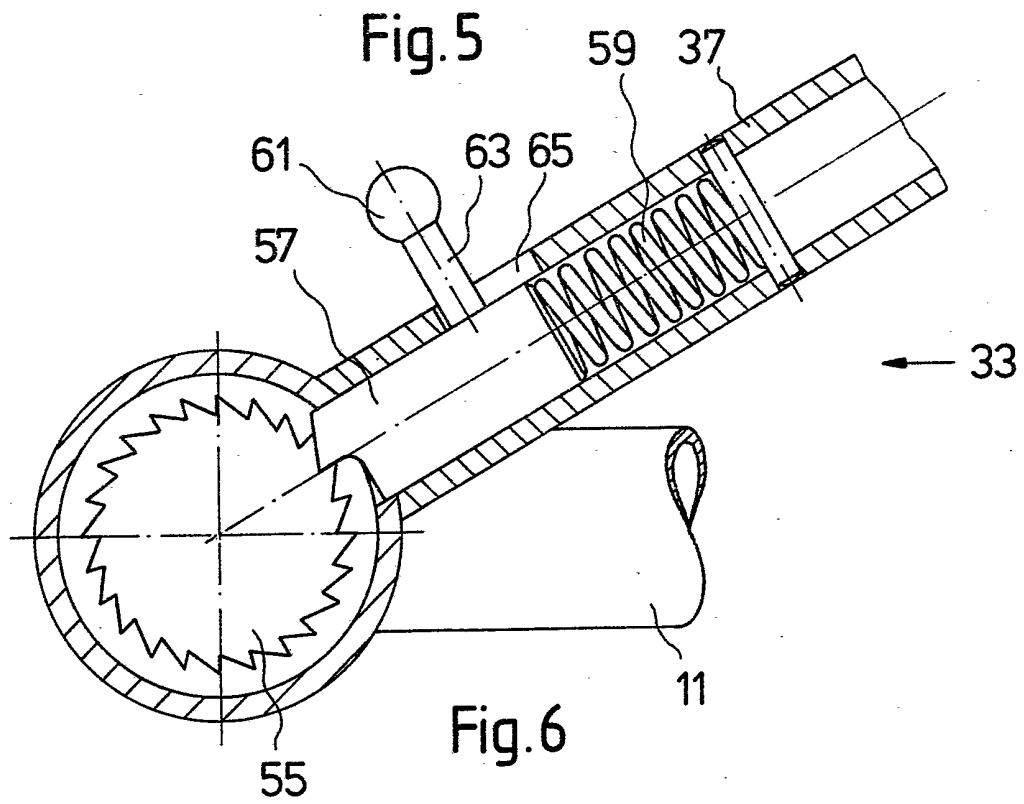
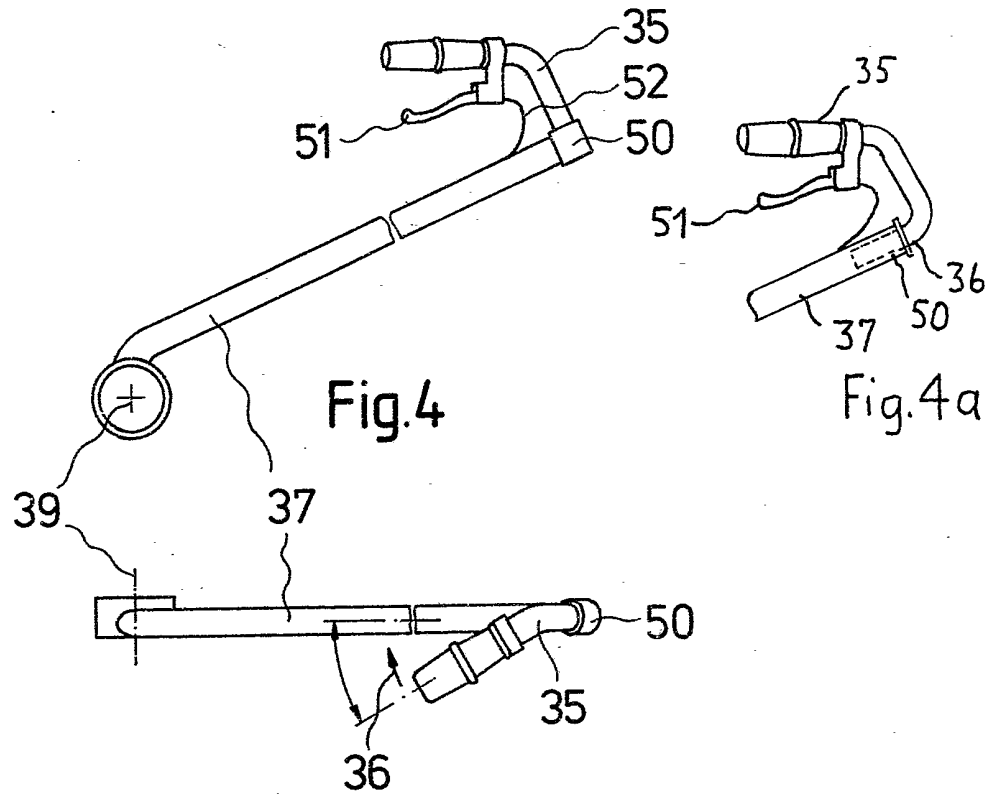


Fig.2





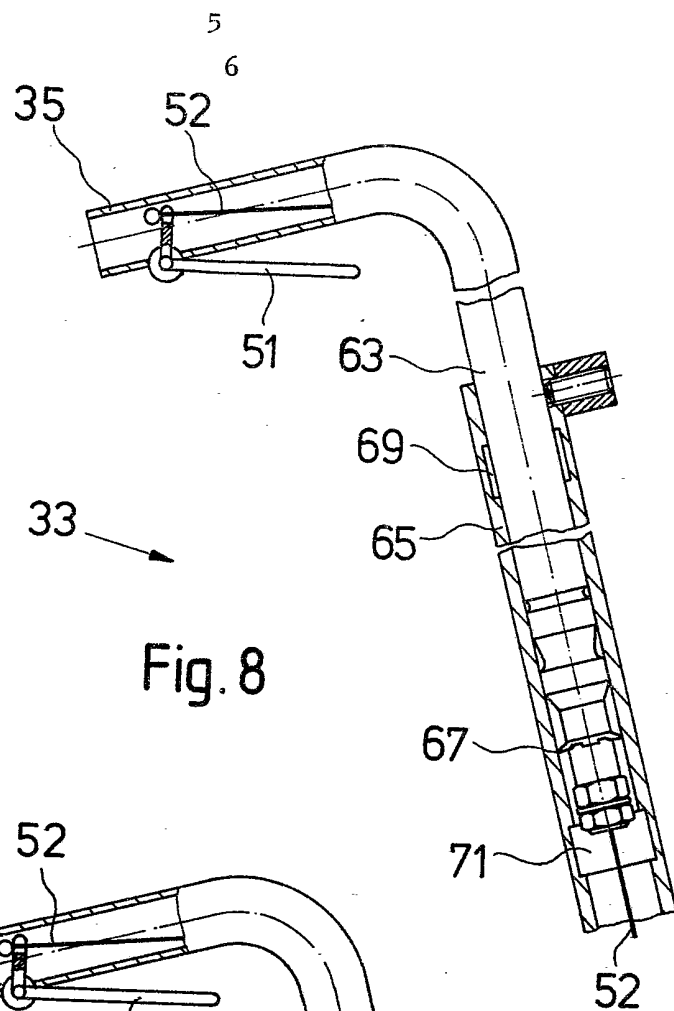


Fig. 8

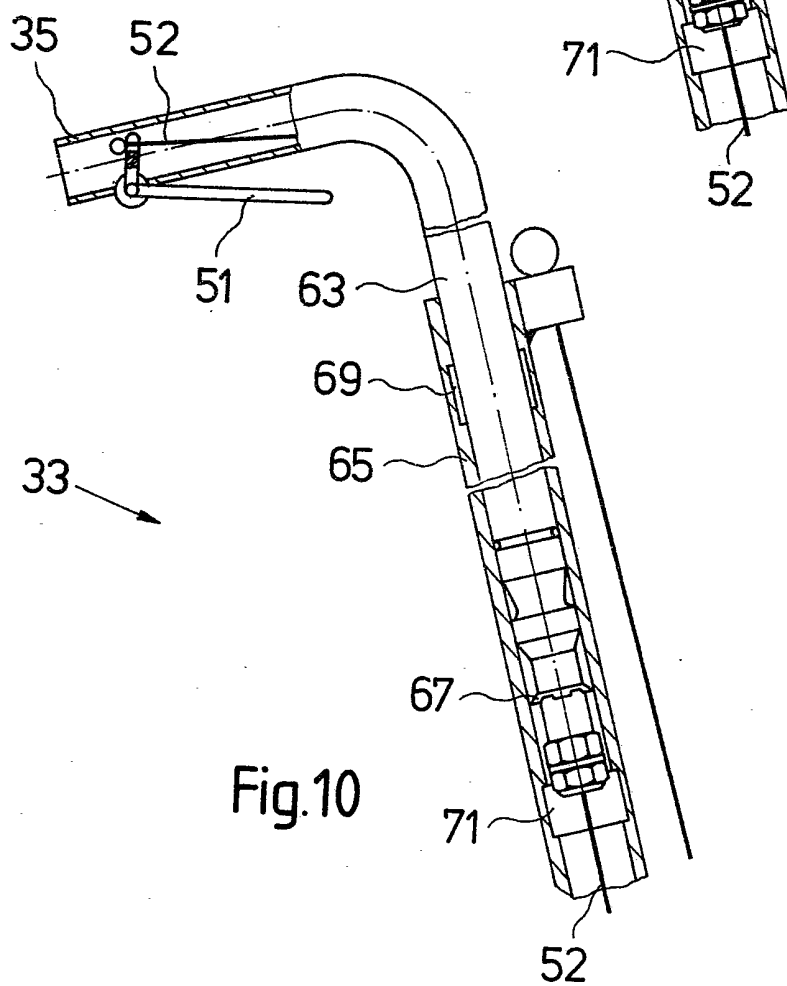


Fig. 10

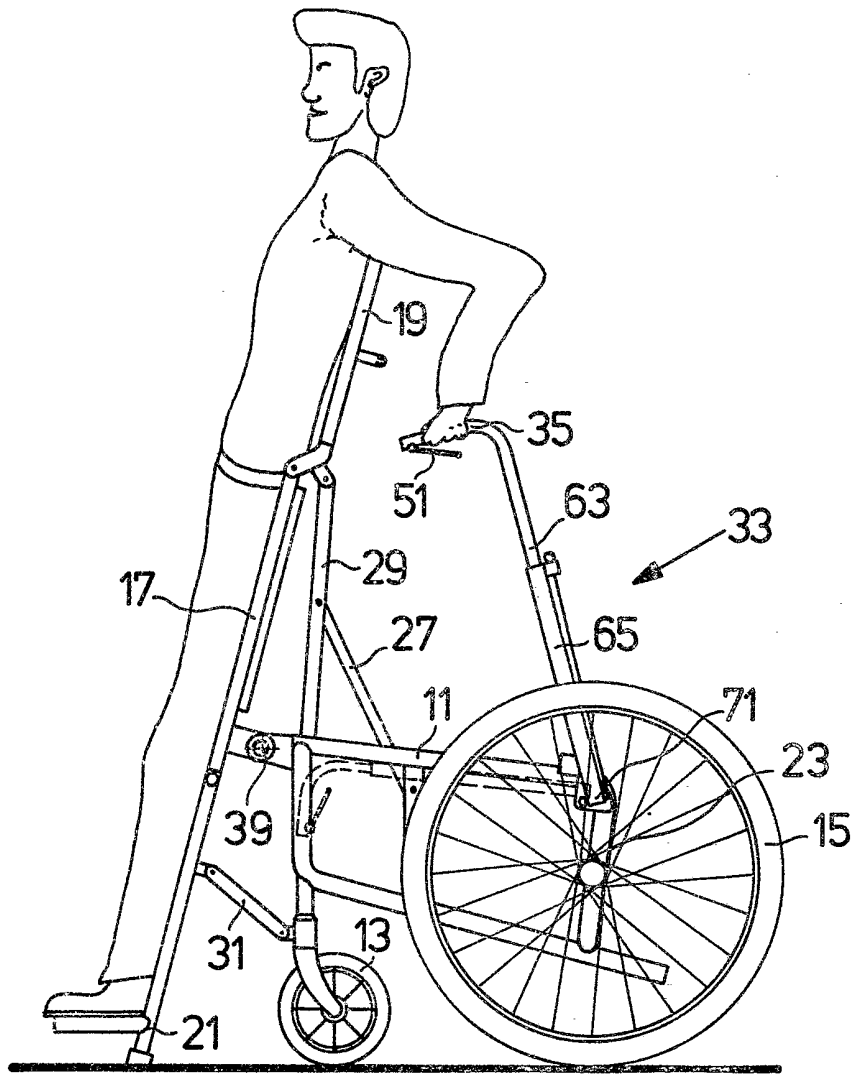


Fig.9